



## L'évolution doctrinale de la défense italienne

*L'Italie s'est dotée d'un Livre blanc en avril 2015 à l'issue d'un processus complexe visant à réactualiser sa politique de défense, le dernier Livre datant de 2002. En effet, le contexte stratégique-économique italien a été fortement bouleversé. Son économie a été profondément mise à mal par la crise de 2008 et peine à se relever, tandis que l'espace euro-méditerranéen est de plus en plus instable à la suite des Printemps arabes.*

### **Une politique de Défense hiératique confrontée à des défis structurels.**

En 1985, paraît le premier Livre blanc italien, document de synthèse de politique de Défense, qui depuis est irrégulièrement mis à jour. Ainsi, l'implosion du bloc soviétique n'a pas été suivie d'un document stratégique. En effet, entre 1990 et 1994, l'Italie est marquée par une forte instabilité politique, phénomène qui est accentué par une grave crise budgétaire au printemps 1992, partant ses programmes de Défense.

Dans le Livre blanc de 2002, le ministère de la Défense a voulu mettre en adéquation le budget alloué à la défense avec le nouvel environnement stratégique de l'époque et notamment l'engagement de ses forces en Afghanistan. Cet engagement traduit l'identité atlantiste de l'Italie, accentuée par le CSCEMA<sup>1</sup> de 2005. Par la suite, aucune politique n'a permis aux armées italiennes, ni de s'adapter à la crise économique de 2008, ni de clore les réformes structurelles de l'institution militaire.

Le Livre blanc de 2015 ambitionne de résoudre cet état de fait. De plus, d'autres problèmes persistent comme un surnombre d'officiers et une armée protéiforme et contrastée qui privilégie certains domaines d'activités, telle la capacité de projection, au détriment des moyens qui contribuent à la sécurité intérieure. En outre, le texte doit être validé dans son ensemble par le Parlement, ce qui allonge encore le processus.

### **L'adaptation de l'armée italienne à de nouvelles contraintes.**

Dans ce document, le ministère de la Défense réaffirme l'intérêt stratégique des zones euro-méditerranéenne et euro-atlantique. L'Italie considère ensuite le Proche-Orient ou la Corne de l'Afrique comme des régions d'attention prioritaire. Enfin, le pays détermine les menaces qui pèsent sur son territoire : le terrorisme, la déstabilisation de la rive sud de la Méditerranée et la crise migratoire.

Proche des États-Unis et de l'OTAN durant les années Silvio Berlusconi (1994-2011), l'Italie opère avec le Livre blanc de 2015 un rééquilibrage au profit de l'Union européenne avec laquelle elle désire renforcer sa politique de coopération en matière de défense. Plus généralement, elle privilégie le multilatéralisme, considéré comme un cadre plus favorable à l'Italie, plutôt que la coopération bilatérale.

La politique d'armement est abordée, ce qui traduit la volonté d'une stratégie industrielle cohérente. La BITD est un élément fondamental de la politique de défense italienne avec une double mission : fournir les forces armées et être un instrument économique servant le rayonnement italien. Finmeccanica, le principal groupe de Défense, divisera son activité pour fournir à la fois du matériel spécifique à l'armée italienne qui n'est plus adapté à l'export, et des équipements destinés à l'international.

Le contrecoup de la crise économique oblige l'Italie à revoir à la baisse certains programmes d'équipement comme l'achat des F-35. Selon le SIPRI<sup>2</sup>, la part du PIB consacrée à la Défense entre 2006 et 2015 est passée de 1,7% à 1,3%<sup>3</sup>. Cependant cette réduction budgétaire est compensée par le financement des opérations extérieures et du R&D respectivement par les ministères des Finances et du Développement économique.

En outre, plusieurs réformes internes de l'armée italienne sont annoncées et structureront sa vision stratégique : un renforcement de la coopération interarmées, une politique du personnel pour conduire au « dépyramidage » de l'armée, et la création d'une réserve militaire civile pour lancer une coopération civilo-militaire approfondie.

*Les réformes prudentes qui découlent du Livre blanc italien de 2015 et les réductions budgétaires retardent les changements nécessaires à l'armée italienne. Le niveau opérationnel de l'armée italienne est menacé, ce qui est problématique au regard notamment de la situation libyenne. Ainsi, l'Italie se positionne en retrait des conflits internationaux avec pour conséquence un manque de visibilité sur l'échiquier diplomatique.*

*Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.*

1 Le concept stratégique du chef d'état-major des armées.

2 Stockholm International Peace Research Institute.

3 Les dépenses militaires de la France représentent 2,1% du PIB en 2015.